ASSEMBLEE REGIONALE DU CENTRE du 3 décembre 2012

Aujourd'hui, 3 décembre 2012, il a beaucoup neigé, rendant les déplacements difficiles, voire même dangereux. Conséquence : nous nous sommes retrouvés en comité restreint avec seulement sept personnes.

Deux sujets importants à l'ordre du jour : premièrement nos projets pour 2013 et la mise en place d'un programme d'activité. Nous avons mis en commun toutes nos idées en vrac et Madeleine les a mises en forme. Nous allons les retravailler et trier celles que nous allons garder.

Deuxièmement, nous avons élu le délégué de notre Assemblée auprès du comité du Graap Association.

A la fin de la séance, nous avons débattu d'un sujet grave évoqué lors de notre ronde d'ouverture : peut-on avoir recours à Exit pour soulager certains malades psychiques qui n'en peuvent plus et désirent en finir ?

Projet à retravailler lors de la prochaine rencontre Programme d'activité 2013 - Assemblée régionale du Centre

Lors du remue-méninge du 3 décembre au sujet de notre programme 2013, il est ressorti quatre thèmes d'actions très concrètes.

1) Entraide et solidarité

- maintenir et développer l'esprit d'entraide et d'écoute dans notre assemblée mensuelle
- organiser des fêtes, des rencontres avec les autres régions du Graap-A des rétrospectives sur l'histoire du Graap à partir de nos archives des sorties dans la nature
- soutien aux personnes en deuil
- cultiver un esprit positif - relever ce qui va bien
- organiser un site de rencontres pour les personnes à l'AI
- favoriser les invitations entre les membres de notre AR

2) Formation - Information

Organiser des invitations de personnes ressources, comme par exemple :

- Pro Infirmis pour nous parler des assistances sexuelles
- Dr Sobel pour nous parler de « maladie psychique et Exit »
- Un psychiatre pour nous parler de « maladies psychiques et violence »
- Un juge de paix pour nous parler des curatelles
- Se tenir au courant des modifications légales (droit de protection de l'adulte ainsi que ses effets sur la loi cantonale sur la santé

3) Politique sociale et de la santé - Droits des patients

- Avancer avec le projet « Des Hommes à la place des Murs »
- Inviter Nadia Gaillet, médiatrice cantonale pour les ESE et Chantal Thouverez pour les patients
- Veiller à la qualité des soins dans les hôpitaux
- Soutenir le développement des directives anticipées
- Lutter pour la déstigmatisation - les idées simplificatrices
- Participer à l'organisation du congrès du Graap-Fondation
- 6^{ème} B Révision de la LAI

4) Proches solidaires

- Mettre sur pied un groupe de proches

L'élection du second lien

Nous avons procédé à l'élection du 2^{ème} lien de façon sociocratique. Pour commencer, nous avons déterminé quel rôle et quelles qualités sont requises pour occuper ce poste qui mettra en relation l'Assemblée régionale du Centre et le comité du Graap Association. Selon nous, cette personne doit avoir une bonne qualité d'écoute et une aisance pour exprimer des idées comme porte-parole de l'Assemblée. D'autres aptitudes nous paraissent également indispensables : la concentration, l'esprit de synthèse, l'adhésion à l'esprit du Graap, un indéfectible engagement dans sa mission. Après deux tours de table, tout le monde s'est rallié au même choix. Le 2^{ème} lien sera Kurt Pfrender qui réunit toutes les qualités nécessaires.

Exit et la maladie psychique

Comme prévu, nous avons consacré toute la fin de la rencontre au dossier du recours à Exit pour les malades psychiques. En effet, il arrive parfois que le (la) malade psychique souffre tellement qu'il (elle) désire en finir mais ne veut pas (elle) lui-même se donner la mort par crainte de se « rater ». Même après plusieurs années de psychothérapie, de traitements médicaux lourds, de lutte au quotidien, certains restent terrassés par la maladie qui ne leur laisse aucun répit. Peu à peu, la douleur et l'exclusion de la vie « normale » pèsent de plus en plus lourd et ils ne voient aucune lumière à l'horizon. Malgré l'amour de leurs proches, aucune amélioration ne se profile, aucun espoir ne résiste, c'est le néant, la non-vie. Quel sens donner à sa vie dans de telles conditions ? Ne vaudrait-il pas mieux mourir pour de bon puisque de toute façon la vie a déserté notre existence. Notre corps fonctionne mais plus aucune présence ne l'habite... Dans ces conditions, un recours à Exit se justifie-t-il ?

Tout en reconnaissant l'intensité de la souffrance vécue par le (la) malade psychique, les membres de l'Assemblée étaient tous opposés au suicide assisté. Ayant presque tous passé par des passages à vide, des moments de désespérance, des idées d'en finir, nous nous en sommes sortis avec plus ou moins de difficultés. Notre présence à l'Assemblée témoigne qu'il est possible de renouer avec la vie même si nous ne sommes jamais à l'abri d'une rechute. Selon nous, Exit doit se limiter aux cas de fin de vie douloureuse ou de maladie mortelle et incurable, à des gens condamnés à mourir de toute façon.

Concernant les maladies psychiques, nous considérons qu'il y a toujours un espoir même ténu. Tant que nous respirerons, une petite flamme brûlera aux tréfonds de notre être et avec elle une source de vie intarissable. Cette demande d'aide au suicide résonne plutôt comme un appel au secours, un SOS que les proches, les amis, les médecins doivent entendre.

Pour terminer, quelques croyants du groupe ont réaffirmé que tout a un sens et que rien ne vient de la volonté unique de l'humain. « Tu ne sais ni le jour ni l'heure », et la mort ne nous appartient pas...

Carole (atelier Rédaction, Lausanne) avec la collaboration de Madeleine